

L'art cherche «à lier le beau et le bien»

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 25 octobre 2024

Source [Le Salon Beige] : 460 ans après la mort de Michel-Ange, [France catholique](#) consacre son numéro sur ce génie et précurseur inégalé. Sculpteur, peintre, architecte, poète : il incarne l'artiste complet. À travers sa quête de la beauté parfaite, il fut aussi, et surtout, un chercheur de Dieu. Emilie Pourbaix écrit :

«Je suis Celui qui fit, dès tes primes années,/tes yeux ingénus se tourner vers la beauté/Qui, de la terre au Ciel, tout vivant vous élève.» Dans ces vers, issus de ses poèmes, Michel-Ange, faisant parler Dieu, évoque sa soif absolue de beauté, derrière laquelle, de plus en plus, il discernera l'appel de Dieu. Cette soif, qui a irrigué et orienté toute son œuvre, est la principale clé de lecture de cet artiste hors du commun dont l'art, cherchant «à lier le beau et le bien», est «comme l'ombre des perfections divines», écrit Henri Charlier (1883-1975), lui-même peintre et auteur d'essais sur l'art (*L'Art et la Pensée*, 1972).

[Lire la suite](#)

25/10/2024 01:00